

TD la politique monétaire

DOCUMENT 1 : La politique monétaire sérieusement remise en cause

Le Conseil de Bank Al-Maghrib, lors de sa réunion trimestrielle tenue en début de semaine, a annoncé sans surprise le maintien de son taux directeur à 2,25%, sur la base d'une situation économique atone et d'une inflation à son plus bas niveau, de 0,2% selon ses propres analyses.

De plus, les perspectives économiques de notre pays ne sont pas florissantes.

C'est pourquoi la Banque Centrale, dans le cadre de sa politique monétaire expansive de soutien au secteur bancaire pour fluidifier le financement de l'économie et compte tenu de la persistance de besoins importants en liquidités bancaires, a décidé de réduire le taux de la réserve monétaire de 4% à 2%.

Ce qui permettra ainsi une injection permanente d'un peu plus de 11 MMDH.

Comme l'a si bien expliqué le Wali de BAM : « Les avances faites à 7 jours sur le marché monétaire se sont creusées en passant d'une moyenne autour de 70 Mds de DH à plus de 80 Mds de DH et risquent de se creuser davantage en 2020 ». Et d'enchaîner : « Selon nos prévisions, sans cette injection de 11 Mds de DH, nous allons dépasser les 95 Mds de DH au titre du déficit de liquidités du système bancaire. Un montant qui est déjà dépassé.

Source : www.int.ma le 26 septembre 2019 [texte adapté]

a. Caractérisez le contexte d'intervention de BAM :

| Le contexte économique | La situation du marché monétaire |
|------------------------|----------------------------------|
| | |

b. Relever deux opérations (actions) de la politique monétaire menée par BAM :

(0,75)

| Opération principale | Opération structurelle |
|----------------------|------------------------|
| | |

c. Justifiez le recours de BAM à l'instrument des réserves obligatoires :

(0,5)

| |
|--|
| |
|--|

d. Dégager les objectifs de la politique monétaire menée par BAM :

(0,75)

| Objectif intermédiaire | Objectif final |
|------------------------|----------------|
| | |

DOCUMENT 7 : Maroc, problème du déficit de la liquidité bancaire

En 2019, l'économie marocaine fait face à un événement assez rare. L'évolution des dépôts bancaires est plus faible que l'octroi de crédits. À fin juin 2019, en glissement annuel, la variation du crédit bancaire a enregistré une accélération de 5,1%. Les dépôts bancaires, notamment à vue, quant à eux, ont progressé seulement de 3,2%.

L'origine de ce problème macroéconomique est lié principalement à la croissance plus rapide de la circulation fiduciaire. Autrement dit, au lieu que les dépôts restent dans le système bancaire pour être recyclés en crédits, ils partent en billets de banques.

En 2019, le besoin de liquidité des banques s'est aggravé. De ce fait, Bank Al-Maghrib (BAM) a eu recours au lancement d'une opération de swaps de change pour injecter plus de liquidité et a décidé de baisser le taux de la réserve obligatoire de 4 à 2%. Cela permet de dégager un montant de 11 MMDH de liquidité au profit des banques. Aussi, BAM a maintenu inchangé le taux directeur à 2,25%. Mais, il semble que l'évolution de l'économie marocaine défie toute logique puisque la baisse du taux directeur ne booste pas les crédits. Face à cette situation, la Banque centrale va poursuivre ses interventions sur le marché interbancaire pour atténuer les tensions. A ce titre, elle a augmenté son niveau d'injections global à 72,7 MMDH en moyenne entre octobre et novembre 2019, dont 69,5 MMDH sous forme d'avances à 7 jours.

Donc, le problème de la demande du crédit est peut-être lié à un manque de visibilité et de confiance. Ainsi, l'amélioration de la liquidité ne suffit pas pour dynamiser l'octroi des crédits et booster l'investissement. Cet objectif ne peut être atteint sans mesures concrètes d'amélioration du climat des affaires pour les entreprises locales.

Sources :www.ses.webclass.fr et www.leconomiste.com au 21/12/2019(Texte adapté)

| | |
|---|--|
| a- Relevez (1,50 pt) | |
| Deux instruments de la politique monétaire | Deux actions de la politique monétaire |
| <ul style="list-style-type: none"> • • | <ul style="list-style-type: none"> • • |
| Une contrepartie de la masse monétaire | Une composante de l'agrégat M1 |
| | |
| b- Expliquer le besoin de liquidité des banques marocaines en 2019 (0,25 pt) | |

DOCUMENT 6 : Situation monétaire au Maroc en 2016

En 2016, les conditions monétaires ont été marquées par la poursuite de la détente des taux d'intérêt, sous l'effet principalement de la réduction du taux directeur, ainsi que par une légère hausse du taux de change, reflétant une appréciation du dirham face notamment aux monnaies des principales économies concurrentes sur le marché européen.

L'année a été caractérisée également par une nette amélioration de la liquidité bancaire, le besoin s'étant atténué de plus de moitié à 14,4 milliards de dirhams en moyenne hebdomadaire, sous l'effet de la poursuite du renforcement des réserves internationales nettes qui ont progressé de 12,1% après 23,5% une année auparavant.

Source : Rapport BAM 2016 (Texte adapté)

ANNEXE n°7 : (Référence : Document n°6) (2,00 pts)

| | |
|--|--|
| a- Relevez : | (0,75 pt) |
| Un instrument de la politique monétaire à objectif interne | Un instrument de la politique monétaire à objectif externe |

| |
|--|
| b- Expliquez la baisse du besoin de liquidité bancaire en 2016 (0,5 pt) |
|--|

| |
|--|
| c- Montrez l'impact positif éventuel de cette baisse de la liquidité sur la croissance économique. (0,75pt) |
|--|